
Communiqué

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

27/02/2026 – 11h15 heure locale – 07h15 heure UTC

Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026, un peu après 10h (heure locale), au Piton de la Fournaise se poursuit.

Un seul site éruptif reste actuellement actif sur le flanc sud-sud-est du volcan avec des fontaines toujours visibles depuis le Piton de Bert (Figure 1). Un cône est en cours de formation par accumulation des projections de lave. Ce cône est maintenant refermé, tandis que la lave s'écoule via des tunnels de lave en aval du site éruptif.

Le front de la coulée de lave reste figé dans la partie basse des Grandes Pentas à environ 2,6 km de la route et à 660 m d'altitude. Les parties actives de la coulée se concentrent toujours à proximité du site éruptif avant le cassé des Grandes Pentas (Figure 1) où le champ de lave s'élargit et s'épaissit.

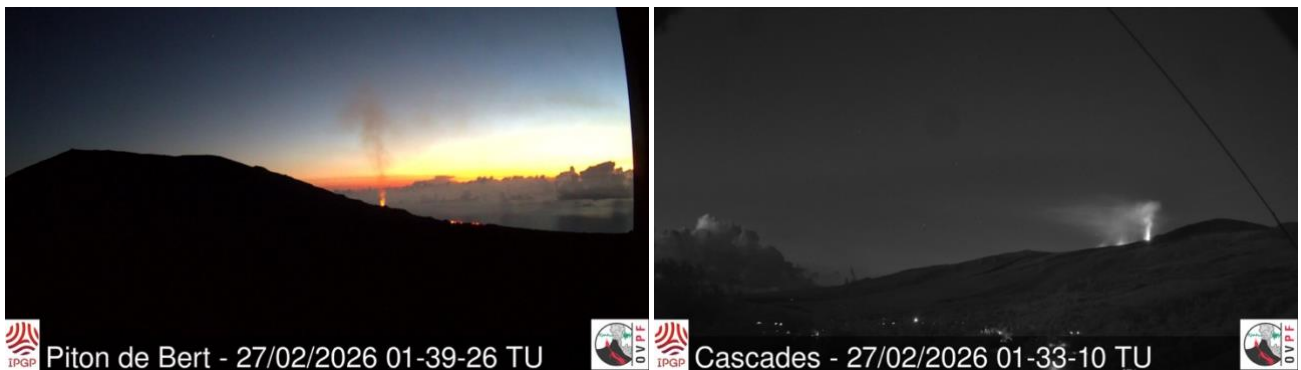


Figure 1 : Prises de vue sur le site éruptif depuis la webcam située à Piton Bert (à gauche) et la webcam située à Piton des cascades (à droite) (heure TU : heure locale -4h) (©OVPF-IPGP).

Comme les jours précédents, la sismicité sommitale reste faible et on note un faible nombre d'éboulements.

Après la phase de déflation rapide liée à la vidange du réservoir superficiel puis une période de stabilité, les données du réseau GNSS suggèrent la possible reprise d'une inflation de l'édifice, en champ proche comme en champ lointain (Figure 2). Si elle se confirme, cette évolution indiquerait une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une recharge en magma. Cette tendance devra être confirmée dans les prochains jours.

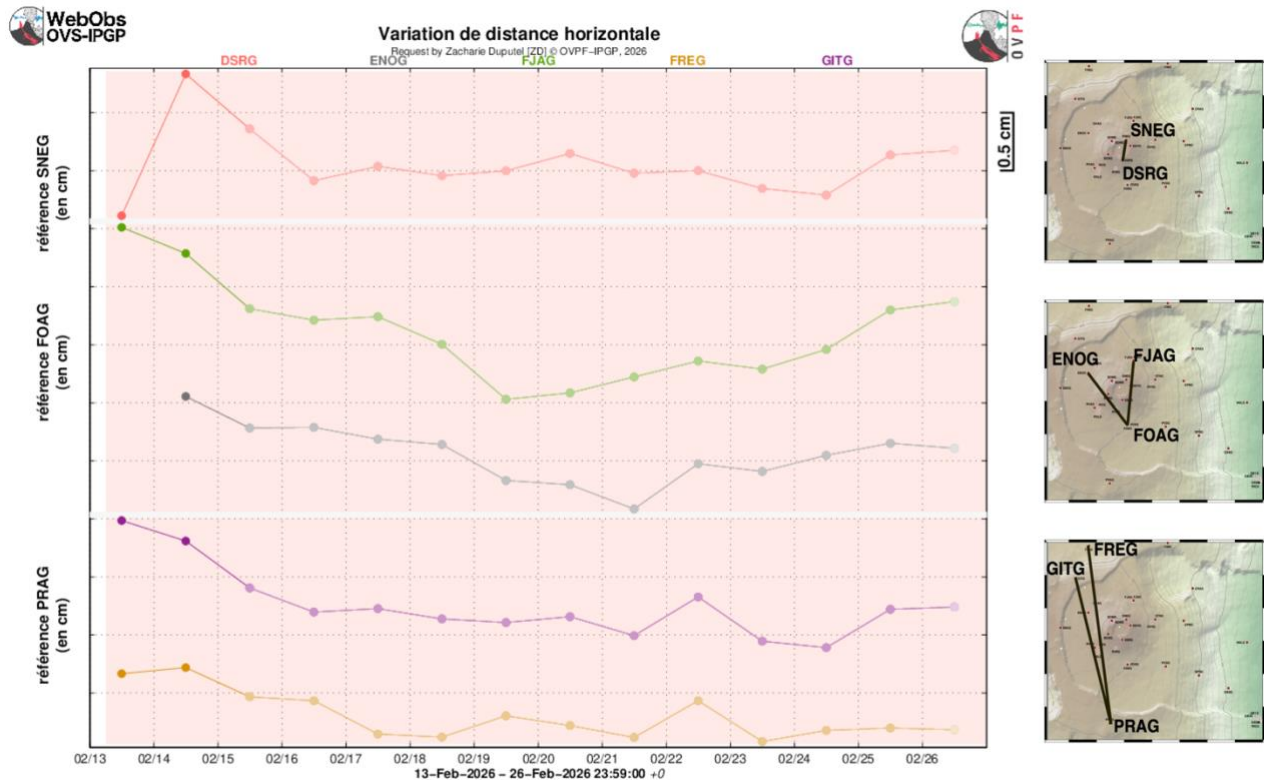


Figure 2 : Illustration de la déformation depuis le 13 février. Sont ici représentées les variations de distance entre récepteurs GNSS traversant l'édifice du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS sont indiqués à droite. Une hausse est synonyme d'élongation et donc d'inflation du volcan ; inversement une diminution indique une contraction et donc une déflation du volcan (© OVPF-IPGP).

Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via les plateformes HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne, Figure 3) ont indiqué, au cours des dernières 24h, des valeurs comprises entre 1 et 19 m³/sec. A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier rapidement et devenir nulles en cas de couverture nuageuse totale.

Le trémor éruptif (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) reste relativement stable et de faible amplitude (Figure 4). On note toujours des pics d'amplitude probablement liés à des variation de dégazage ou des changements dans la géométrie du cône éruptif.

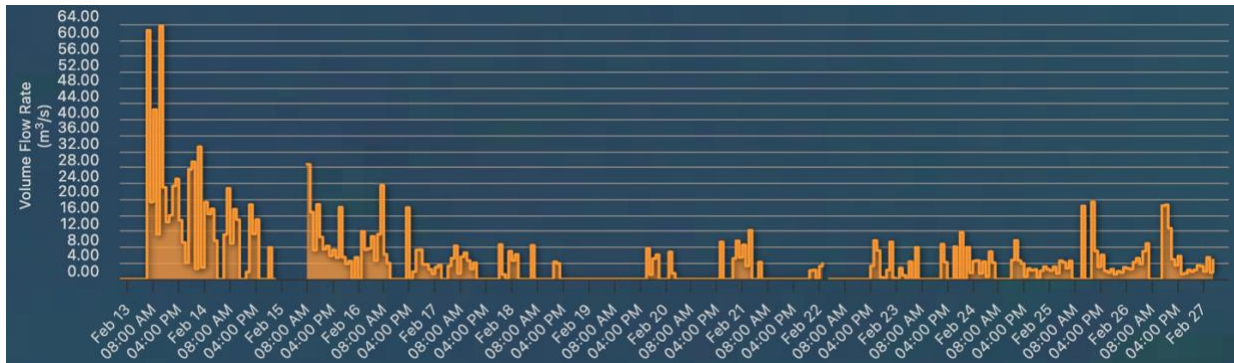




Figure 3 : Estimation des débits de lave en surface (m^3/s) à partir des données satellites de la plateforme HOTVOLC entre le 13 février et le 27 février 2026 (©OPGC-Université Clermont Auvergne).

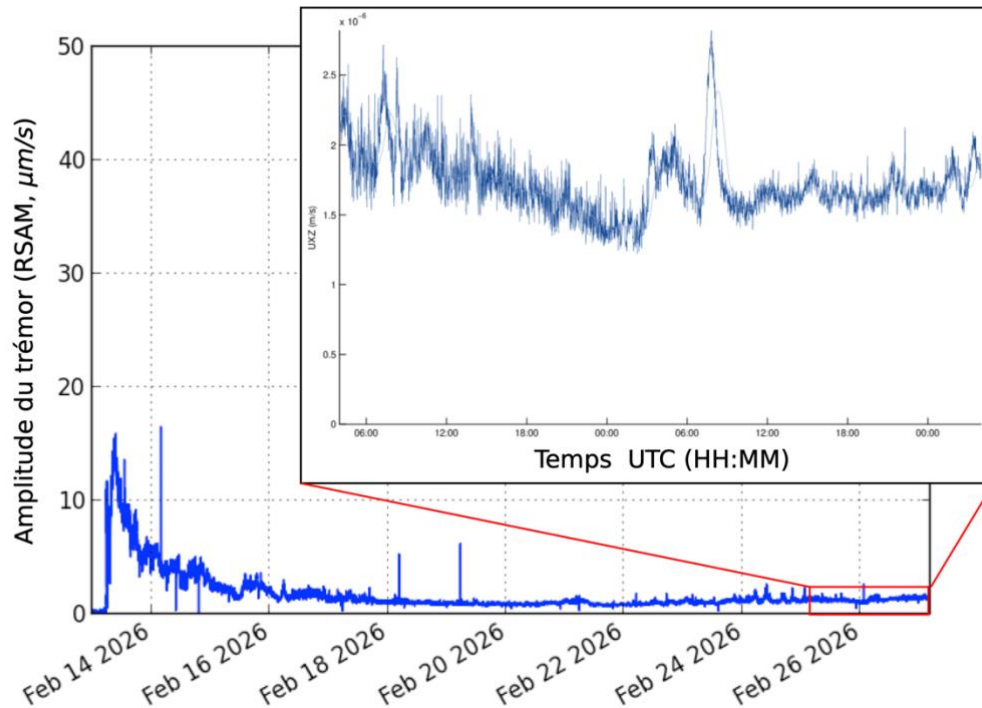


Figure 4 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 et le 27 février 2026 sur la station sismologique PVD située à proximité de l'éruption. Un zoom sur les dernières 48h de données est présenté en encart (©WebObs/OVPF-IPGP).

Bilan

Après la phase de déflation initiale observée au début de l'éruption, les observations géophysiques suggéraient l'établissement d'un équilibre entre l'alimentation du réservoir magmatique superficiel et les volumes émis au niveau du site éruptif. Depuis quelques jours, les données du réseau GNSS suggèrent maintenant l'apparition d'une légère inflation de l'édifice. Si cette évolution se confirme dans les prochains jours, elle traduirait une remise en pression du système d'alimentation magmatique, possiblement liée à une nouvelle phase de recharge du magma.

Étant donné la faible activité actuelle, la probabilité d'une nouvelle fissure éruptive reste faible à court terme. Néanmoins, les premiers signes d'une possible re-pressurisation pourraient augmenter cette probabilité.

A noter également que par le passé, des fissures éruptives se sont ouvertes au cours d'une éruption sans signaux avant-coureurs, comme par exemple en août 1998, juillet 1999, octobre 1999, décembre 2006 et mars 2019. En effet, la propagation du magma à faible profondeur peut se produire de manière asismique notamment lorsque le magma est déjà dégazé.

Niveau d'Alerte 2.1



Communiqué – 27/02/2026 – 11h15 heure locale – 07h15 heure UTC
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise - IPGP

La direction de l'OVPF-IPGP

Informations

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.social)
- le compte Facebook : facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.